



Tim BURTON

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT



1990

DOSSIER

59

CNC

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE – MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE
CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DELEGATION AU DÉVELOPPEMENT ET AUX FORMATIONS



LE FILM

Une fable moderne en hommage au cinéma fantastique

Edward est un curieux garçon, pas tout à fait comme les autres... Il a été créé de toutes pièces par un drôle d'inventeur, mort avant d'achever son œuvre.

En effet, Edward possède toutes les apparences et tous les attributs d'une personne humaine, sauf une chose: à la place des doigts, il se retrouve avec des lames de métal très tranchantes!

Cette disgrâce ne manquera pas de rendre délicat son rapport aux autres...

"J'ai toujours été intrigué par les images et les idées qui se dégagent des contes de fées... Mais je n'ai jamais cherché à analyser cela. Dans Edward aux mains d'argent, mon propos est de prendre des thèmes de contes de fées et de les rendre plus contemporains. J'espère avoir un peu plus resserré ce lien qui existe entre la vie réelle et l'univers des contes de fées."

LE RÉALISATEUR

Tim BURTON

Tim Burton est né en Californie en 1959. Il effectue ses études au California Arts Institute et débute sa carrière comme animateur dans les studios Disney. En 1984, il y réalise un hommage burlesque à Frankenstein: *Frankenweenie*. Ce court métrage déconcerte quelque

peu les responsables de Disney dont il se sépare pour diriger, l'année suivante, son premier long métrage, *Pee Wee's Big Adventure*, qui fait découvrir Pee Wee Herman. Avec *Beetlejuice*, en 1988, il signe une comédie fantastique dont les trouvailles

visuelles annoncent *Batman* pour lequel il sera nommé "Réalisateur de l'année", en 1989. Il a créé sa propre société de production pour mener à bien des projets plus personnels, tel *Edward aux mains d'argent* qu'il réalise durant l'été 1990.

Quand une équipe technique envahit un lieu de tournage



Stan Winston

Le créateur des effets spéciaux pour les mains et le maquillage d'Edward n'en est pas à ses premiers essais au cinéma. Il a en effet remporté un Oscar pour son travail sur *Aliens-le retour* réalisé par James Cameron en 1986. Il s'était auparavant distingué grâce à l'originalité des effets spéciaux qu'il avait créés dans *Terminator*, film qui mettait en scène un "androïde" incarné par Arnold Schwarzenegger.

Stan Winston est également connu pour les maquillages très réalistes qu'il a créés pour la série télévisée, *Racines*, qui connut un grand succès aux États-Unis.

Début 1990, Tim Burton et son chef-décorateur Bo Welch passent plusieurs mois à repérer le lieu idéal où planter le décor du film.

Après avoir visité de nombreux endroits, ils trouvent en Floride un ensemble de pavillons de banlieue correspondant à leur attente.

Avec grand plaisir, cinquante familles résidant sur les lieux du tournage, acceptent d'accueillir l'équipe technique pendant sept semaines.

Sur les conseils du chef-décorateur, l'environnement quotidien change peu à peu d'aspect et quarante-quatre des cinquante maisons sont repeintes dans des tons pastel. Quand les accessoiristes "plantèrent" dans certains jardins d'énormes buissons taillés des formes les plus étranges, la cité prit bientôt un air de fête.

Cette banlieue tranquille devint alors, le temps d'un tournage, un parc d'attractions grandeur nature...

Johnny Depp, dans la peau d'Edward

Johnny Depp est né en 1963 dans le Kentucky. Très tôt, il quitte le lycée et décide de faire du rock au sein de son groupe : *les Kids*.

À l'âge de vingt ans, un ami comédien le présente à un agent et il débute sa carrière dans *les Griffes de la nuit*.

La série télévisée *21 Jump Street* va le rendre célèbre auprès de millions de jeunes téléspectateurs américains et, pendant

quatre ans, son image de rebelle au cœur pur ne le quittera pas.

En 1989, le film *Cry Baby* de John Waters lui donne enfin l'occasion de "casser" cette étiquette de manière ironique. Johnny Depp a désormais choisi de mener une carrière originale loin des



règles établies par Hollywood... et *Edward aux mains d'argent* lui a permis de prendre un autre chemin au cinéma.

Dernièrement il a interprété, dans *Arizona Dream* d'Emir Kusturica, le rôle d'un personnage sensible, au romantisme décalé.

Johnny Depp est une des stars montantes parmi les artistes de sa génération. Dans le film, il incarne le personnage d'Edward, et pour le rendre plus crédible et attachant, il a dû travailler beaucoup sur l'expression et le mouvement : *"C'est étrange d'exprimer quelque chose sans rien dire... Difficile mais aussi très amusant. C'était*

surtout compliqué de faire des mouvements avec ces griffes, alors que j'étais sanglé comme un vieux sac marin, dans un fatras de lanières et de boucles."

Stan Winston, créateur des effets spéciaux pour les mains d'Edward, les a créées à partir d'une idée originale de Tim Burton : *"Il fallait prendre l'idée de Tim et trouver des artifices pour qu'elle puisse être réalisée par de vrais acteurs"*. Les lames qui font office de doigts ont donc été fabriquées dans du plastique résistant (plus une seconde paire souple "de sécurité" pour les scènes d'action) et fixées ensuite à des gants faits à partir du moulage des mains du comédien.

Johnny Depp est devenu rapidement virtuose dans l'art de manipuler ces mains postiches et n'eut que très peu recours à celles (mécaniques) construites pour être manipulées à distance par des marionnettistes.

Sur les traces de Frankenstein

L'histoire d'Edward évoque celle, plus ancienne, du célèbre Frankenstein.

En 1918, une jeune romancière de 19 ans, Mary Shelley, écrit le roman qui inspira plus tard une centaine de films.

Mais, si l'on croit connaître le monstre à travers les différentes représentations qu'en a données le cinéma, il faut se souvenir de sa véritable histoire. Frankenstein est le nom du savant démoniaque qui a donné vie à une créature façonnée à partir de morceaux de cadavres et dont le cerveau est celui d'un dangereux assassin. Par une nuit d'orage, le monstre prend vie et échappe à son créateur...

Si l'image du monstre créé par le Dr Frankenstein reste à jamais gravée dans nos mémoires, elle doit beaucoup à l'interprétation de Boris Karloff, le comédien qui l'incarnera en 1931.



Le monstre filmé par James Whale bouleversa le public. Grâce à la remarquable composition de l'acteur, sa "créature" atteignit une dimension humaine et devint un être émouvant.

Bientôt, ce personnage devint presque indissociable de son interprète et Karloff fut cantonné durant toute sa carrière aux films d'épouvante.

Tim Burton s'est inspiré du mythe d'une ma-

nière très personnelle. Johnny Depp, qui interprète le rôle d'Edward, a développé le côté fragile de son illustre modèle. Quant au savant, interprété par Vincent Price, le réalisateur le présente comme un personnage solitaire et attachant, dénué de toute mauvaise intention. Mais, si *Edward aux mains d'argent* est issu de l'histoire de Frankenstein, Tim Burton, passionné par le fantastique, en a aussi fait un conte poétique, directement puisé dans ses souvenirs d'enfant.

La "middle class" américaine



"Edward a beaucoup à voir avec mes souvenirs d'enfance à Burbank, l'une des banlieues de Los Angeles, où la population est blanche et très classe moyenne (middle class). Pendant toute mon enfance, je me suis senti bizarre. Il y avait quelque chose d'étrange qui planait dans cette ville. Les gens y étaient artificiellement amicaux. J'ai mis du temps à comprendre que cette image projetée de l'Amérique ne tournait pas rond.

Edward est avant tout un film sur l'apparence. En Californie, les gens ne jugent que sur l'extérieur. Rares sont ceux qui attachent quelque prix aux trésors que vous possédez à l'intérieur."

Incontestablement, Tim Burton a nourri son film des souvenirs de son enfance et a voulu régler son compte à une certaine image de l'Amérique: "J'ai connu, ajoute Tim Burton, beaucoup d'hommes et de femmes comme on en voit dans mon film. Dès qu'ils vous rencontrent, les Américains foncent sur vous, pleins d'une amitié exagérée et fausse. On s'en aperçoit très vite."

L'apparence d'Edward le différencie des autres. Tout en lui contraste avec l'image apparemment "normale" des habitants du quartier et, très vite, Edward ne tardera pas à être exclu violemment par tous ceux qui, après l'avoir adulé, ne tolèrent plus sa différence...

Travellings et panoramiques

Dans ce film, la caméra est très mobile. Quand elle se déplace (latéralement, verticalement, en avant ou en arrière), on appelle ce mouvement un travelling. Quand elle pivote sur elle-même, il s'agit d'un panoramique.

Lorsque que la caméra se déplace pour suivre un personnage (la caméra étant alors montée sur un chariot placé sur des rails et poussé par un machiniste) et que, dans le même temps, le cameraman "recadre" le personnage en faisant légèrement pivoter la caméra, on parlera d'un travelling panoramique.

Pour faire des mouvements complexes dans l'espace, on a recours à des grues sur lesquelles prennent place la caméra, le cadreur et son assistant.

Tim Burton a eu recours à une grue spéciale, appelée luma: la caméra est placée au bout d'un bras télescopique articulé, et commandée à distance par des petites manettes comme pour les jeux vidéo. Le cadreur, au sol, contrôle l'image sur un écran. Tous les mouvements dans les lieux les plus difficiles d'accès sont alors possibles.

Il a également utilisé un autre dispositif: la *steadicam*. La caméra est portée par le cadreur. Mais pour éviter que l'image ne soit "tremblée", la caméra est montée sur un système amortisseur, comme la suspension d'une voiture. Le cadreur peut dès lors marcher ou courir tout en obtenant une image parfaitement stable qu'il voit sur un petit écran vidéo. D'autres films, tels *le Locataire* de Roman Polanski (1976) ou *la Mort en direct* de Bertrand Tavernier (1980) ont largement utilisé ce système.

Photo: système steadicam



Kim décore avec sa mère un arbre de Noël. Elle sort de la maison...



1



5d



2



5e



3



6



4



7



5a



8



5b



9



5c

10



11



12



13



14

GÉNÉRIQUE

Titre original
Edward Scissorhands

Réalisation

Tim Burton

Interprétation

Edward Johnny Depp

Kim Boggs Winona Ryder

Peg Boggs Dianne Wiest

L'inventeur Vincent Price

Film

35 mm Couleurs par De Luxe

Format

1/1,66

Durée

1h44

Distributeur

Twentieth Century Fox-France